CHAUDS, LES MARRONS CHAUDS ! crie le marchand à l'angle de la rue.

L'automne a transformé la nature et refroidi l'atmosphère, en Suisse comme dans le reste de l'Europe. Les feuilles, rougeâtres, jaunâtres tombent des arbres, chassées par l'âpre bise venue du nord. Il fait humide et froid.

— Chauds, chauds les marrons ! crie le marchand.

Les coques roussies embaument l'air. Des passants se pressent autour du brasier, se réchauffent un instant, puis repartent, un cornet à la main.

Les vitrines des boutiques, élégantes et multicolores, retiennent les badauds et attirent les clients. On se bouscule aux portes des grands magasins. Les supermarchés sont pris d'assaut par une cohue motorisée. Les fêtes de fin d'année approchent. Elles égaient l'arrivée de l'hiver et de ses rigueurs. Poussés par le vent froid autant que par la fièvre des achats, les gens ne sortent d'un magasin que pour entrer dans un autre. Le temps se prêtant peu au lèche-vitrines, les clients pré-

fèrent flâner à l'intérieur, devant les étalages.

Parmi cette foule qui va et vient, Mme Blanc n'est pas inactive. Elle aussi a son après-midi bien occupé. De vitrine en vitrine, de magasin en magasin, elle a une quantité de cadeaux à faire et le choix n'est pas souvent aisé.

— Voilà un joli manteau doublé, se dit-elle, qui ferait le bonheur de Pierre. Mais il est un peu cher. J'en parlerai d'abord à mon mari. Et cette bibliothèque à étagères réglables ! Elle conviendrait parfaitement à la chambre de Catherine. Pourtant, si je dois trouver encore un tourne-disque pour Fré-

déric et une paire de skis pour Béatrice, il ne va rien me rester pour les amis...

Mais, à s'attarder, à hésiter, à réfléchir, à penser aux joies que l'on pourra procurer aux uns et aux autres, le temps passe vite. Le soir descend. Le vent se fait plus froid. L'agitation délaisse peu à peu les rues les plus animées. Les magasins vont fermer. Dans les cuisines, de bonnes odeurs se répandent.

Chez les Blanc, la table est dressée. Le dîner est prêt. Toute la famille se retrouve devant le repas appétissant qui l'attend.

— Maman ! s'écrie Béatrice, j'ai vu des skis métalliques extraordinaires !